Liège / 84 % des 1.552 usagers sondés veulent une connexion train-bus efficace

Le bon sens entre en gare

LES USAGERS de transport en commun et les riverains plaident pour moins de mégalomanie aux Guillemins.

ne nouvelle pièce est à nent d'être dépouillés. Quelque verser à l'épineux dossier de l'aménagement de la future place devant la nouvelle gare des Guillemins : l'avis des usagers des transports en commun. Du 23 avril au 8 mai. l'Association des clients des transports publics, Gamah, Nomo et la Ligue des familles ont mené une enquête auprès des utilisateurs quotidiens de la gare. En particulier ceux qui usent de la connexion train-bus, soit 30 % des 30.000 navetteurs. l'ACTP.

Une question principale: selon vous, la connexion train-bus en face de la gare - et non plus loin sur le côté - est-elle indispensable? Les résultats vien-

84 % des 1.552 vovageurs sondés jugent que les futurs arrêts doivent être rapprochés de la sortie de la gare. Des avis qui émanent principalement des navetteurs réguliers (62 %) utilisant la connexion train-bus 4 à 5 fois par semaine. « Ils sont en droit d'exiger une distance minimale entre les deux modes de transport, tout comme les personnes à mobilité réduite », déclare Arnaud Lahaut, chargé de mission à

À l'heure actuelle, il n'existe toujours pas de projet définitif pour la place située devant la nouvelle gare. Or, cette dernière doit être mise en service durant faut cacher! »

l'année 2007. Les derniers plans prévoyaient des arrêts de bus situés en bordure de la nouvelle place, à 150 m de la sortie de la gare. Trop loin si l'on suit la norme européenne EN 13816 qui préconisc une distance de 50 m.

L'ACTP propose dès lors d'installer des « quais en épis » devant la gare comme c'est le cas à Hasselt. Et d'y joindre des éléments de modernité : un embarquement de plain-pied, un par-

cours couvert entre la gare et l'arrêt, un lieu d'attente chauffé pourvu de distributeurs de titre de transport et d'indicateurs d'horaires dynamiques. Bref, privilégier le bon sens pratique en faveur de l'usager. Ce qui est loin d'être acquis.

Dialogue constructif?

«On nous oppose un argument esthétique : la gare de Calatrava ne doit pas être "entachée"

par la présence de bus à proximité immédiate », explique Arnaud Lahaut qui a recu quelques réponses de conseillers communaux liégeois mis au parfum des résultats de l'enquête. « À quoi sert une gare si elle ne résout pas les problèmes de mobilité? Et pourquoi éloigne-t-on les arrêts de bus alors que les navetteurs venant en voiture ont droit à leur rampe d'accès direct à l'autoroute? Sans compter qu'on ne voit

pas comment un bus de trois mètres de haut déparerait une gare haute de plus de 40 mètres ».

Ce retour du bon sens, les riverains de la rue Paradis le souhaitent également (lire ci-dessous). Pour que la gare et sa nouvelle place ou esplanade résolvent plus de problèmes qu'elles n'en créent. Un dialogue constructif va-t-il enfin naître avec les autorités concernées ?

PHILIPPE BODEUX

Non au projet Ceausescu de Calatrava!

e projet d'esplanade dessiné par Calatrava, c'est digne d'un régime dictatorial à la Ceausescu. De la gare à la Meuse, il tire deux rideaux d'immeubles pour masquer la ville. Comme s'il fallait cacher le quartier, qualifié au passage de chancre. Avec cette logique-là, c'est tout Liège qu'il

Lino Polegato habite tient la galerie Flux dans la rue Paradis. Une rue vouée à la démolition dans le chef de Calatrava et d'Euro-Liège TGV. Avec les habitants désirant rester dans le quartier, il défend une autre logique. « Raser un pan entier du quartier pour créer un vaste boulevard urbain bordé de nouveaux immeubles, c'est créer du vide, de l'insécurité et se couper du quartier. Au contraire, la gare doit faire la soudure avec la ville, s'appuyer sur les éléments dynamiques du quartier, sécuriser ce qui existe. » Les galeries d'art de la rue Paradis, les commerces culturels (magasins d'instruments de musique), le bowling sont, selon lui au-

tant de preuves que le quartier est loin d'être un chancre. « Nous souhaitons amorcer un dialogue avec de vrais urbanistes qui ne plaquent pas une image de ville idéale sur le quartier avec ce que cela comporte d'enjeux spéculatifs. » Rendez-vous le 15 septembre pour une journée portes ouvertes de la rue Paradis. Ph. Bx